



Maison Rouge
Musée des vallées cévenoles

Toutes les Cévennes

dans un Musée

DOSSIER
DE PRESSE



1- LE MUSÉE

LE MOT DE MAX ROUSTAN

Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles est un formidable outil de transmission. L'identité cévenole est ancrée dans le passé et tournée vers l'avenir.

Ce musée en est le témoignage. Il permet d'expliquer aux générations actuelles et futures l'économie de subsistance en Cévennes. La rudesse de la vie n'exclut en rien la richesse des Hommes.

Maison Rouge est donc un repère mais aussi un laboratoire d'expériences. Il est, je l'espère, un nouvel atout pour le rayonnement de notre territoire.



Max ROUSTAN
Président d'Alès Agglomération

UN MUSÉE DES CÉVENNES

Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles, Musée de France depuis 1999, présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires de la vie rurale des Cévennes, du XVIIe siècle à nos jours.

En tant que musée de société un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population des Cévennes. Il s'intéresse à la parole, à l'expression, aux savoirs-faire des individus et des groupes.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MAISON ROUGE - MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES TOUTES LES CÉVENNES DANS UN MUSÉE !

Pourquoi le châtaignier est appelé l'arbre à pain, le mûrier, l'arbre d'or ? Une collection incroyable de 10 000 objets exposés donne à comprendre la vie, les savoirs-faire et l'histoire des Cévennes.

L'Homme et les objets qu'il a fabriqués sont au centre du discours. Comme un héritage, la mémoire de la filature, la plus ancienne à avoir innové et la dernière en activité en France, est sublimée par une rénovation et une extension volontairement contemporaines.

Austère de l'extérieur, le musée se révèle à l'intérieur. Le bois de châtaignier contraste avec le béton ciré et exprime ainsi toute sa modernité. La muséographie rythmée, propose successivement bibliothèques et cabinets de curiosité, de belles vitrines richement composées, des mises en scène ou des objets dans des alcôves.

Le parcours d'interprétation extérieur propose un autre regard sur le lieu : son histoire et son architecture.

Le jardin ethno-botanique répond à l'officine. L'application numérique permet une médiation différente. Idéale pour les enfants, elle permet d'accueillir le public étranger grâce à ses traductions en anglais, en allemand et en néerlandais.

Ce musée de société est un musée du XXI^e siècle. Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles est une nouvelle destination culturelle et touristique au cœur des Cévennes.

LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Introduction ⁽¹⁾

La culture et l'identité des Cévennes sont mises en valeur tout au long des espaces muséaux. Les objets présentés sont les témoins d'une histoire commune, des passeurs de mémoire chargés du souvenir de ceux qui les ont créés, fabriqués et utilisés. Au delà de ce patrimoine matériel, c'est l'ensemble du patrimoine immatériel qui lui est associé fait de récits, savoirs-faire, coutumes qui transparaît. La vidéo de cette première salle présente une série de portraits anciens ou contemporains de Cévenols. Ces visages sont le reflet de cette histoire vivante des Cévennes. Tout un chacun peut posséder un objet ou un souvenir évoquant cette identité culturelle.

Les Cévennes furent longtemps un pays rural dans lequel l'Homme dut s'adapter pour survivre en exploitant les ressources naturelles du territoire. Ce mode de vie marqua l'identité et le caractère de sa population poussée sans cesse à l'économie de moyen, mise en avant tout au long des thématiques du musée.

« La Cévenne, ce n'est pas seulement un paysage si beau soit-il, ce n'est pas uniquement des forêts, des rivières, cette solitude austère... Son originalité est au-delà : elle réside dans son histoire et son peuple »
Philippe JOUTARD (cahiers cévenols)

Bibliothèque de Louis Isaac Soubeyran ⁽²⁾

Propriété de Louis Isaac Soubeyran, la bibliothèque reconstituée rappelle l'importance de l'écrit et de la lecture en Cévennes. Présentant les écrits des Lumières, telle que l'Encyclopédie de Diderot, cette bibliothèque prestigieuse dialogue avec un secrétaire d'origine plus modeste afin de mettre en avant la pratique de l'écriture et de la lecture du français quelquefois le milieu. Pendant longtemps, l'occitan fut la langue parlée par l'ensemble de la population.

C'est à travers la lecture en français de la Bible et de psaumes religieux que les protestants furent les premiers en Cévennes à pratiquer le bilinguisme et ce quelle que soit l'origine sociale. Cette connaissance leur permit par la suite d'accéder à de hauts postes de la fonction publique.



Miroir huguenot
Après l'abrogation de l'Édit de Nantes en 1685 qui rend illégale la pratique de la religion protestante, les populations fidèles à leur foi prennent pour habitude de cacher les livres religieux derrière des miroirs huguenots. De tels objets sont ainsi emblématiques en Cévennes.

Contexte historique ⁽³⁾

L'identité cévenole est intimement liée à la mémoire historique de son territoire. Marquée au Moyen Âge par le christianisme, elle rallie unanimement, contrairement au reste du pays, le protestantisme à l'époque de la Réforme. La révocation de l'Édit de Nantes qui fait entrer l'église protestante dans la clandestinité, inscrit les Cévennes au rang de terre de résistance et de refuge, retrouvé lors de la Seconde Guerre mondiale pour accueillir israélites, antifascistes et déserteurs.

Souffrant d'un déclin démographique amplifié par la Première Guerre mondiale, les années 1970 voient s'installer de nouvelles populations participant à la réinvention de la vie et à la culture des terres en Cévennes. Cette histoire est présentée sous forme de frise chronologique illustrée de différents documents et objets.

L'Homme et son environnement ⁽³⁾

Depuis toujours l'Homme puise dans son environnement les éléments permettant sa survie. Dans une société rurale traditionnelle comme celle des Cévennes, l'Homme vit en harmonie étroite avec la nature. Il y prélève minéraux, végétaux, animaux qu'il transforme. Le savoir populaire ainsi créé est alors transmis de génération en génération. Du règne minéral le Cévenol extrait la pierre pour les constructions, la fabrication d'outils, le minerai pour les métaux, la houille pour l'énergie, l'argile pour la poterie, le sable pour le verre. Les végétaux sont des sources alimentaires pour les hommes et les animaux, ils ont des fonctions médicinales, vétérinaires, météorologiques et sont des matières premières de l'artisanat rural. Enfin la pêche et la chasse lui permettent de se nourrir ou de se protéger des nuisibles.



Lo Brusc ou ruche :
Ce tronc regroupe les trois règnes de la nature que l'Homme a utilisé pour organiser son quotidien. De forme traditionnelle cette ruche est fabriquée avec un tronc de châtaignier, recouvert d'une lauze de schiste et abrite une colonie d'abeilles noires des Cévennes. Il sert à la production de miel.



Corbeille pour le transport à dos d'homme :
Contrairement aux basses-vallées ou aux plaines, les animaux (bovins ou équidés) ne pouvaient pas accéder aux surfaces longues et étroites des terrasses. Ainsi les travaux de terrassement, de culture ne pouvaient se faire qu'à bras et dos d'homme, rendant le travail plus difficile. Les transports de la terre et du fumier se faisaient dans des vanneries en éclisses (lanières) de châtaignier.

Un pays construit ⁽⁴⁾

Le paysage des Cévennes et ses aménagements ordonnés en terrasses ou bancels est un élément caractéristique de son espace. Loin d'être un fait naturel, il est le fruit d'un travail long et pénible de générations d'agriculteurs qui ont construit, entretenu et cultivé ce milieu naturellement difficile. Ces travaux de terrassement et de culture de la terre, faits majoritairement à la main, lient profondément les paysans à leur sol.

Constituées de murs de terres sèches, les terrasses ont plusieurs fonctions : retenir la terre et lutter contre l'érosion ; créer des bandes de terre végétale cultivables ; protéger des précipitations en évitant le ravinement et constituer des réserves d'eau alimentant les sources en période de sécheresse.

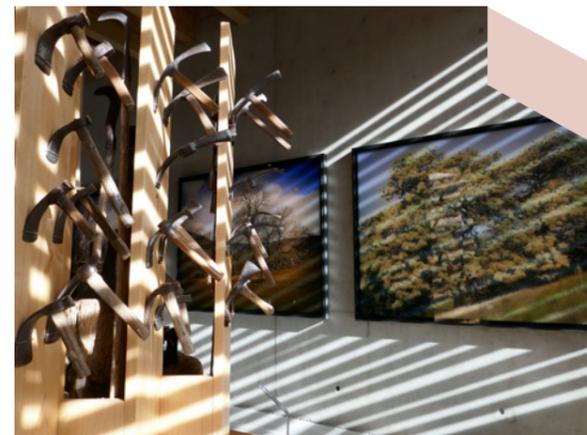
L'espace rural est organisé de tel sorte que chaque famille puisse vivre en autarcie avec les terres dont elle dispose.

Les productions agricoles ⁽⁵⁾

Dès le Moyen Âge les productions agricoles classiques des régions méditerranéennes telles que les céréales, l'olivier et la vigne, ont été cultivées en Cévennes. Dans une économie cévenole autarcique, le jardin potager, irrigable et clôt, jouait un rôle majeur pour compléter l'alimentation de la maisonnée.

Des arbres fruitiers plantés dans les près (pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers), assuraient, une bonne partie de l'année les desserts du quotidien. Les fruits étaient parfois même exportés dans les villes.

La vie des agriculteurs étaient alors rythmée par le calendrier agricole dépendant des saisons, du soleil et influencé par les lunes.





La châtaigne ⁽⁶⁾

Le châtaignier ou arbre à pain est un élément fondateur de l'identité cévenole. Connue en Cévennes entre le XI^e et XII^e siècle, la culture du châtaignier connaît un essor sans précédent à partir du XVI^e siècle avec l'expansion démographique. Présente dans la vie de tous les jours, la châtaigne est la première source d'alimentation du Cévenol. Des aménagements titanesques de l'espace ont été nécessaires pour remplacer la forêt par des vergers de châtaigniers. On utilise son bois imputrescible du

berceau au cercueil, ses feuilles comme nourriture et litière du bétail. À la fin du XIX^e siècle, une maladie « l'encre » a atteint la châtaigneraie accompagnée par l'exode rural qui a accéléré le processus d'abandon des châtaigniers à fruit. Ce n'est que depuis quelques années que des tentatives de réhabilitation se multiplient avec la diversification des variétés, la reconnaissance des qualités nutritives et gustatives du fruit.

Soles :

Chaussures à semelle en bois munies de grosses pointes barbelées permettant de piétiner les châtaignes déshydratées placées dans une auge. Cette opération appelée « pisage » avait pour objectif de décortiquer les châtaignes, pour obtenir des châtaignons. Une autre technique plus courante consistait à placer les châtaignes dans un sac de toile de lin qu'on battait sur un billot. Ces méthodes furent remplacées à la fin du XIX^e siècle, par des machines, les « pisaires ».

Activités d'élevage ⁽⁷⁾

Les mas cévenols se devaient de fonctionner en quasi-autosuffisance. Chaque famille avait ses propres élevages de moutons, cochons ou chèvres. Des ruchers étaient également présents sur les propriétés. Le miel représentait alors la seule source de sucre de ces familles.

En 2011, le comité du Patrimoine mondial a approuvé l'inscription des Causses et des Cévennes sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité, en tant que paysage culturel vivant de l'agropastoralisme méditerranéen. Cette dénomination désigne les situations d'élevage, de paysage ou d'activités socio-économiques dans lesquelles l'agriculture est intimement associée aux élevages en pâturages naturels. Cette inscription met en avant le façonnage des paysages par l'activité agropastorale depuis des millénaires dans une relation singulière entre l'Homme et la nature.

Foires et marchés ^{(8) (9)}

Suivant les villages, de une à une quinzaine de foires et marchés par an rythmaient la vie en Cévennes. Ils permettaient la vente et l'achat des productions et du bétail, d'outils, ou encore d'embaucher les saisonniers. Lieux économiques, ils avaient également une forte connotation culturelle et sociale. Le paysan pouvait sortir de son quotidien.

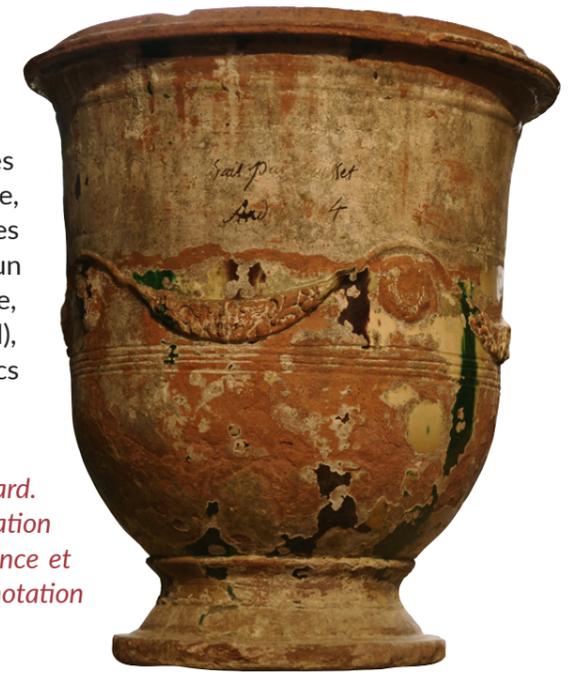
Jusqu'au XVIII^e siècle la société de l'Ancien Régime est héritière de l'organisation féodale. Chaque ville et évêché de France avait le droit d'établir son système de mesures et de percevoir des droits sur le mesurage. On ne mesure pas l'avoine comme la châtaigne, de même pour les liquides qui étaient mesurés suivant leur nature par de contenants en pierre, en cuivre, en fer-blanc ou en verre. La Révolution abolit cette diversité de mesure et unifie le mesurage par l'emploi du système métrique et décimal. Une période transitoire d'un demi-siècle sera cependant nécessaire à son utilisation définitive.

Poterie ⁽¹⁰⁾

Dans les Cévennes calcaires, riches en argiles, de nombreux potiers de terre et tuiliers ont exercé leur art. Les productions de terre cuite remontent ici à la protohistoire, mais leur réputation est due à la fabrication de vases horticoles, apparus au XVIII^e siècle et qui connurent un remarquable succès au XIX^e siècle. Dits vases d'Anduze, ces grands pots vernissés, sur piédouche (petit piédestal), en forme de cloche renversée, ornaient alors tous les parcs et les orangeries de France et de Navarre.

Vase d'Anduze :

Le vase d'Anduze est fabriqué à 15km de Saint-Jean-du-Gard. La forme du vase d'Anduze reste inchangée depuis sa création au XVIII^e siècle. Toujours commercialisées à travers la France et le monde entier, ces poteries ont aujourd'hui une forte connotation identitaire.



La soie ^{(11) (12)}

L'essor de la sériciculture en Cévennes a lieu au XVIII^e siècle suite aux gèles de 1709 touchant gravement les plantations de châtaigniers. On décide alors, pour redresser l'économie, d'investir dans les plantations de mûriers, nourriture exclusive des vers à soie. Le territoire est aménagé : construction de terrasses, aménagements hydrauliques, modification de l'habitat pour développer l'espace pour l'éducation des vers à soie.

Naissance d'un fil de soie

Le ver à soie sécrète par la bouche un fil appelé « bave » qu'il dépose en nappes successives dans un mouvement en forme de 8 afin de constituer son cocon, une cavité dans laquelle il s'enferme pour achever son cycle de chrysalide à papillon. Cette bave de 20 microns de diamètre peut atteindre une longueur de 1200 à 1500m. Elle est constituée de fibre (la soie) et de séricine qui soude les fils entre eux, pour donner cette apparence homogène. Dans un bain d'eau à 90°, le séricine se dissout et permet de tirage de la soie.

Les petits sacs :

Les œufs de bombyx appelés graines, sont mis en incubation pendant 15 jours, temps nécessaire pour l'éclosion des larves. Pendant très longtemps les graines étaient couvées au moyen de la chaleur du corps féminin. Elles étaient placées dans de petits sacs sous les vêtements des femmes. Les petits sacs furent ensuite remplacés par les castelets.

La bonneterie

Inventé par le pasteur anglais, William Lee, le métier à bas, ou à tricoter des mailles, s'implante en France de la deuxième moitié du XVII^e siècle, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle (Paris 1656, Lyon et Avignon 1662, Orange 1667, Nîmes 1674, Marseille 1676, Montpellier 1702 et Troyes 1751).

Le développement de cette industrie, fut considérable sur Nîmes et sa région.

La ville a compté, dans sa dépendance, les principales cités bonnetières des Cévennes : Alès, Anduze, Saint-Jean-de-Gard, Monoblet, Lasalle, Sauve, Durfort, Saint-Hyppolite-du-Fort, Ganges, Saint-Laurent-le-Minier, Sumène, Valleraugue, Le Vigan, Aulas, Aumessas, Avèze...

Avec le développement de la sériciculture, la production des bas de laine ou de coton va progressivement être supplantée par celle des bas de soie. Cette fabrication, dont Ganges fut un centre majeur, a assis la réputation des ateliers cévenols, dont les créations, essentiellement tournés vers l'exportation, ont utilisé la soie sous toutes ses formes.

En 1788, dans la région gangeoise, l'activité faisait travailler 36 fabricants occupant 4000 métiers, entretenus par 12 serruriers et faiseurs de métiers avec 30 ouvriers, 300 brodeuses et 4 teinturiers.

Vie domestique et habitat ⁽¹³⁾

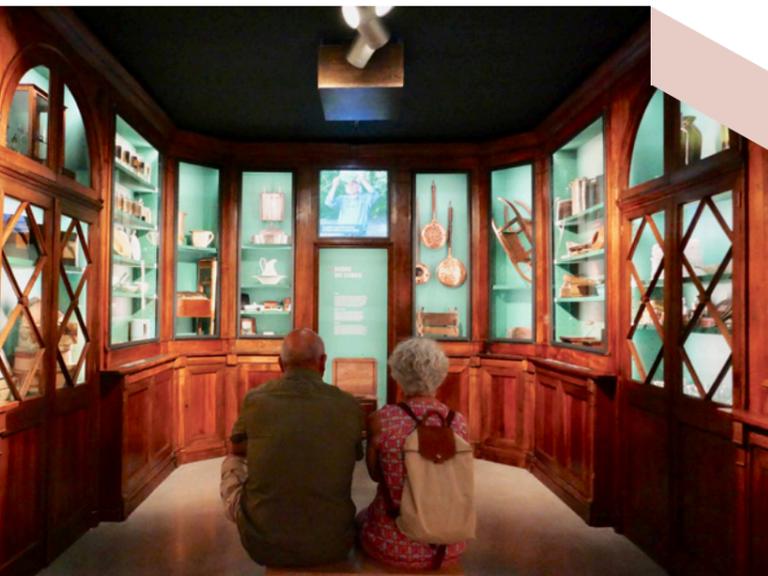
La muséographie présente des reproductions d'intérieurs d'un habitat typique des Cévennes à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Elle expose le mobilier, les ustensiles domestiques et leurs différentes fonctions. Les étapes de la vie du cévenol sont également évoquées souvent associées à une pratique religieuse.

Cartable d'écolier :

Ce cartable d'écolier réalisé avec de simples planches de bois évoque le temps de l'école devenue obligatoire, laïque et gratuite seulement en 1881 en France. Dans un premier temps elle sera obligatoire uniquement pour les enfants de 6 à 12 ans. Après l'obtention du certificat d'études, la majorité des enfants quittaient l'école définitivement pour entrer dans la vie active (les filles allaient à la filature).

La priorité était donnée à l'éducation des garçons. En 1836 l'enseignement scolaire est ouvert aux filles mais il est non obligatoire et payant. Pendant très longtemps les classes n'étaient pas mixtes. Cependant, nous pouvons noter que les écoles dans les villages faisaient exception. Du fait de leur petit nombre, les filles et les garçons étaient regroupés dans une même classe dès le XIX^e siècle.

La mixité est devenue obligatoire dans l'enseignement public français à partir de 1975.



L'officine ⁽¹⁴⁾

Cette présentation dans l'ancien mobilier de l'officine de Saint-Jean-du-Gard permet d'aborder les soins du corps, la médecine et l'usage des plantes.

Hygiène et toilette :

Autrefois on ne lavait guère que les parties du corps non couvertes. Pour ces ablutions, à la fin du XIX^e, l'usage de la table de toilette, de la cuvette et du broc de faïence assortis, se développe. L'arrivée de l'eau courante sera très tardive dans le monde rural, de même que l'adoption des toilettes à l'intérieur de la maison. Très longtemps on n'a disposé que de cagadors extérieurs, de pots de chambre (ou vases de nuit), et de chaises percées pour les malades.

Médecine :

Très tôt dans l'histoire de l'humanité, l'Homme s'est attaché à atténuer les douleurs du corps et à lutter contre la maladie. Au fil du temps s'est mis en place un savoir empirique fondé sur une pharmacopée populaire à base de plantes médicinales. Les vertus de ces recettes ont été rédigées ou transmises oralement au sein des familles. Parallèlement, dans les bourgs, s'est développée une médecine savante et des officines médicinales.

Usage des plantes :

L'utilisation médicale, mais aussi tinctoriale, alimentaire et ludique des plantes fut prépondérante dans le quotidien des adultes et des enfants. Ce savoir-faire oublié est rappelé à la fois dans la muséographie du musée et par la présence d'un jardin ethnobotanique dans le parc.

Le fait religieux ⁽¹⁵⁾

Cet espace évoque la naissance d'une conscience identitaire, de façon plus large que l'histoire du protestantisme. Le sentiment de minorité persécutée et de nécessiter de résister, existe dans les deux communautés protestante et catholique qui se rejoignent dans l'identité cévenole.

En conclusion du parcours permanent, on retrouve le discours du musée synthétisé en 4 objets : la bassine évoquant la soie, les soles la châtaigne, la houe symbole du pays construit et le pliant pour les assemblées. La transparence permet de finir où l'on a commencé comme une boucle sans fin, le dos du miroir relevant la cache de la bible.



Les parcours EXTÉRIEURS :

Le jardin ethno botanique

Un jardin a été aménagé, répondant à la collection du musée par une collection ethnobotanique riche. Comme un clin d'œil à l'officine, Alain Renaux, ethnobotaniste du CNRS, a réussi à créer un jardin cévenol. Son livre « Le savoir en herbe, autrefois, la plante et l'enfant » aux NPL trouve ici sa juste illustration.

Le parcours d'interprétation dans le parc de Maison Rouge est une découverte en elle-même. Une vingtaine de panneaux permet de revisiter l'histoire de la filature et du site. Les façades d'aujourd'hui rencontrent ainsi les images d'hier. Les explications détaillées donnent à regarder autrement ce patrimoine industriel cévenol fondamental.

Les vases d'Anduze accueillent désormais des agrumes. Au rez-de-chaussée un mandarinier, deux orangers qui ont au moins 70 ans, un citronnier du même âge et des citronniers plus jeunes sont ainsi plantés.

Sur la terrasse, on trouve des arbousiers et des grenadiers.

LA GÉNÈSE DU PROJET : L'UNE DES PLUS RICHES COLLECTIONS RÉGIONALES

Le Musée des vallées cévenoles est d'abord né de la passion de Daniel Travier qui, très tôt, conscient de la nécessité absolue de transmettre le patrimoine culturel de ce pays, entreprit de collecter objets, outils, documents, informations... tout témoignage lié à l'histoire et à la vie quotidienne des Cévennes.

Le premier embryon de collection a été présenté au public, d'abord dans le cadre d'une exposition temporaire en 1964, puis en 1969, avec la constitution d'une association loi 1901, dans celui d'une exposition permanente occupant des locaux privés. En 1979, la ville de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affinage du XVII^e siècle et le restaura. Une grande partie est affectée aux collections et inaugurée en 1982. À cette occasion, le musée organise un colloque consacré aux « musées d'identité » ou « musées de société », qui constitua une première en France.

Depuis, collections et publics se sont accrus. Ce dernier est passé de 6800 à 22000 visiteurs annuels dans les années 1990, avec un tassement avant sa fermeture qui a fait osciller la fréquentation entre 15000 et 18000 visiteurs dans les années 2000.

Le musée est alors limité par manque de place, submergé d'objets collectés qui nécessitent une grande réserve.

Bien que doté de qualités architecturales intéressantes, le site présentait des faiblesses en terme de conservation et de présentation : réserves insuffisantes, manque d'espace boutique, d'espaces vidéo et interactif, d'espaces consacrés aux expositions temporaires, aux conférences, aux animations dynamiques, aux animations pédagogiques, manque d'atelier de préparation d'expositions... L'opportunité d'investir l'ancienne filature de soie de Maison Rouge est devenue évidente. Doté d'une architecture remarquable ensemble inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques), chargé d'histoire et de mémoire, ce lieu perçu comme un symbole, convenait à la réalisation d'un projet muséographique ambitieux voulu par Alès Agglomération pour le territoire.

DANIEL TRAVIER, COLLECTIONNEUR, AUTEUR

Daniel Travier, président de l'association des amis de Maison Rouge, est un collecteur hors pair. Pendant plus de 50 ans, il a collecté des objets variés, écouté, rassemblé la vie en Cévennes. Fondateur du musée, auteur du projet scientifique et culturel, il présida l'association des amis de la vallée Borgne, donataire de la collection.

Son investissement pendant des décennies est à l'origine du projet.

Grâce à lui, l'une des plus riches collections régionales constitutives d'un musée de société, une des plus documentées est partagée avec le plus grand nombre.

LE MUSÉE PRÉSENTE environ 10 000 OBJETS
SUR LES 30 000 DE LA COLLECTION



MAISON ROUGE, BÂTIMENT TYPIQUE ET SINGULIER

INSCRIT AUX MONUMENTS HISTORIQUES

Cet ensemble industriel présente toutes les caractéristiques de la typologie dominante des filatures de grande capacité de l'arrondissement d'Alès : Alès, Saint-Ambroix, Anduze, Lasalle, Saint-Jean-du-Gard et la vallée Borgne... Une typologie qui est aussi représentée dans l'arrondissement du Vigan. Maison Rouge est remarquable dans le corpus des filatures. En effet, elle en est parfaitement représentative, tout en étant exceptionnelle par les soins architecturaux et ornementaux qui y ont été apportés. On remarque l'escalier monumental en fer à cheval présentant une double volée de 48 marches avec des balustres de terre cuite qui alternent avec des pierres monolithiques taillées dans le grès. La cheminée, en arrière de la façade est la dernière conservée à Saint-Jean-du-Gard. D'une hauteur de 25 m à son couronnement la date de la deuxième moitié du XIX^e siècle, comme le confirme les photographies de sa construction ou celles antérieures montrant encore une cheminée à section carrée.

Dans le parc, à l'arrière de la filature, dominant la rivière, se trouvent une éolienne et un salon de thé. De plan carré, reposant sur un socle de pierre et terminée par une pyramide tronquée, coiffée d'une balustrade très simple de fer forgé, l'éolienne avec ses 12 ouvertures inférieures fut construite à la fin du XIX^e siècle pour actionner une pompe. Le salon de thé, petit édifice à deux niveaux de briques revêtu d'un placage de pierres, surmonté d'un toit plat orné d'une balustrade en pierre, dénote une recherche esthétique surprenante en milieu industriel. Il semble que ce pavillon, apparenté au style colonial, fut conçu après 1850, pour la détente ou pour recevoir les hôtes dans un cadre exotique, évoquant l'Extrême-Orient et les origines de la soie.

Maison Rouge est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 2003.



MAISON ROUGE EST UN LIEU PORTEUR DE LA MÉMOIRE SOYEUSE CÉVENOLE

Cette filature encadre toute l'histoire de la filature de soie française.

C'est sur ce site que fut aménagée la première filature industrielle en France avec le fameux procédé Gensoul (procédé innovant consistant à utiliser de la vapeur pour chauffer l'eau des bassines et permettant de fonctionner dans de plus grands ateliers en 1809) et elle a été la dernière en activité, fermant en 1965. En 1856, Saint-Jean-du-Gard rassemblant une population de 4450 habitants, comptait 23 établissements travaillant la soie, employant 1090 femmes et 150 hommes.

Jean-Henri Léon Molines a construit en 1836 - 1838 la filature connue sous le nom de « Grande Rouge » à 106 bassines, et installe la machine à vapeur au rez-de-chaussée de la « Grande Fabrique » désaffectée de sa fonction de filature et dont les 3 étages supérieurs servent de coconnière. En 1839, Louis Soubeyrand reprend l'affaire, construit le pavillon du Gardien à l'entrée de la propriété, ainsi qu'une partie des constructions sur la terrasse dominant le monumental escalier en fer à cheval, constructions qui serviront a posteriori de chambre chaude et de logement pour les ouvrières. En 1880, dans le cadre de la succession Soubeyrand, c'est la société lyonnaise « Camel Frères et Cie » (Barthélémy et Antonin), qui acquiert la filature et l'agrandit en 1881 de la partie couverte de sheds pour y installer un atelier de tissage de soie. Cette architecture est alors très novatrice. La société Camel construit en outre, contre le pavillon du gardien, un autre bâtiment à usage de bureau en rez-de-chaussée, d'appartement pour le directeur au premier étage et de coconnières aux étages supérieurs.

De 1900 à 1918 Maison Rouge est propriété de la société lyonnaise Tresca. Elle édifie (ou rénove), sur la propriété, une autre filature dite « Petite Rouge », spécialisée dans la production d'un fil de 1er choix, qui sera inaugurée en 1900.

En 1918, le soyeux lyonnais Henri Barthélémy Bertrand, déjà propriétaire de filatures dans le Midi, se porte acquéreur de Maison Rouge.

Dans les années 1920, la filature passe sous le contrôle de la Cie Générale des Soies de France et d'Indochine de Lyon (qui deviendra la Compagnie Générale des Soies de France et d'Importation), laquelle refait la toiture de la Grande Rouge. La charpente bois, dégradée par la vapeur, est alors remplacée par une charpente métallique et les tuiles romanes par des tuiles mécaniques que l'on peut encore voir aujourd'hui.

En 1956, les derniers filateurs du Midi se regroupent en une société « La Filature Française de Soie des Cévennes » et équipent en 1957 Maison Rouge de matériel japonais automatique.

En janvier 1965, Maison Rouge ferme ses portes définitivement et avec elle disparaît la dernière filature française de soie.

2 - LA CONCEPTION DE MAISON ROUGE - MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

«S'appuyant sur les traces du territoire et de son histoire, une extension contemporaine prend place le long des bâtiments historiques, sous forme de lanières parallèles, reprenant l'empreinte des terrains étroits qui se sont développés de façon perpendiculaire au Gardon pour chercher l'eau précieuse du canal.

L'ancienne filature de la Grande Rouge, érigée en 1838, flanquée d'un grand escalier monumental à double circonvolution, les annexes, la chaufferie et la cheminée reconstruite au milieu du XIX^e siècle, sont nettoyés et restaurés avec soin en conservant le souvenir de son passé industriel.

À la luxuriance décorative de la Grande Rouge, répond une extension sobre et austère, à l'image de l'architecture cévenole. Celle-ci s'allonge au sud et se décolle à l'ouest de façon à laisser découvrir la façade et la galerie d'origine de la filature.

La partie neuve est constituée de trois volumes étirés, juxtaposés entre de longs murs habillés de pierre de schiste. Les façades nord et sud, constituées d'une ossature bois et métal, avec des éléments pleins ou vitrés, sont habillées de fascines en bois de châtaigner, qui forment une paroi à claire-voie.

Fruit d'une collaboration étroite entre architectes et muséographe; l'architecture, le paysage et le parcours muséographique participent à la mise en scène, pour mettre à la disposition du visiteur un lieu unique et intemporel.»

Cabinet lyonnais d'architecture Vurpas

«Pris entre passé et présent, cinq grands thèmes identitaires sont à parcourir entre deux architectures dans un ordre de cheminement précis qui narre le paysage construit, l'arbre à pain, l'arbre d'or, l'habitat et la vie domestique et le fait religieux. La scénographie place l'objet au centre du discours et le met en scène dans sa fonction originelle.

Rendu accessible et vivant, il est exposé sans ostentation pour témoigner de l'intelligence de la civilisation cévenole. Dès le commencement de la visite, l'espace de la bibliothèque annonce le ton encyclopédique de l'exposition. La scénographie a souhaité mettre en valeur l'oeuvre d'une vie de recherche et de collecte, l'érudition d'un homme passeur de vies. Les objets parlent dans le langage silencieux d'une connaissance révélée par leur regroupement. L'écrit, l'image et la voix participent à leurs témoignages. L'évolution du parcours dévoilera la modernité d'un peuple à travers la mémoire de ses objets.»

La scénographe, Marion Lyonnais, Fakestorybird, installée à Vers-Pont du Gard

LA CONJUGAISON PARFAITE D'UNE FILATURE CÉVENOLE ET D'UN MUSÉE CONTEMPORAIN

Le corps principal du musée, maçonné à parement sec, s'insère à la place des sheds démolis. Tel un rectangle résolument simple, il est posé et aligné parallèlement à la filature communément appelée Maison Rouge. ■

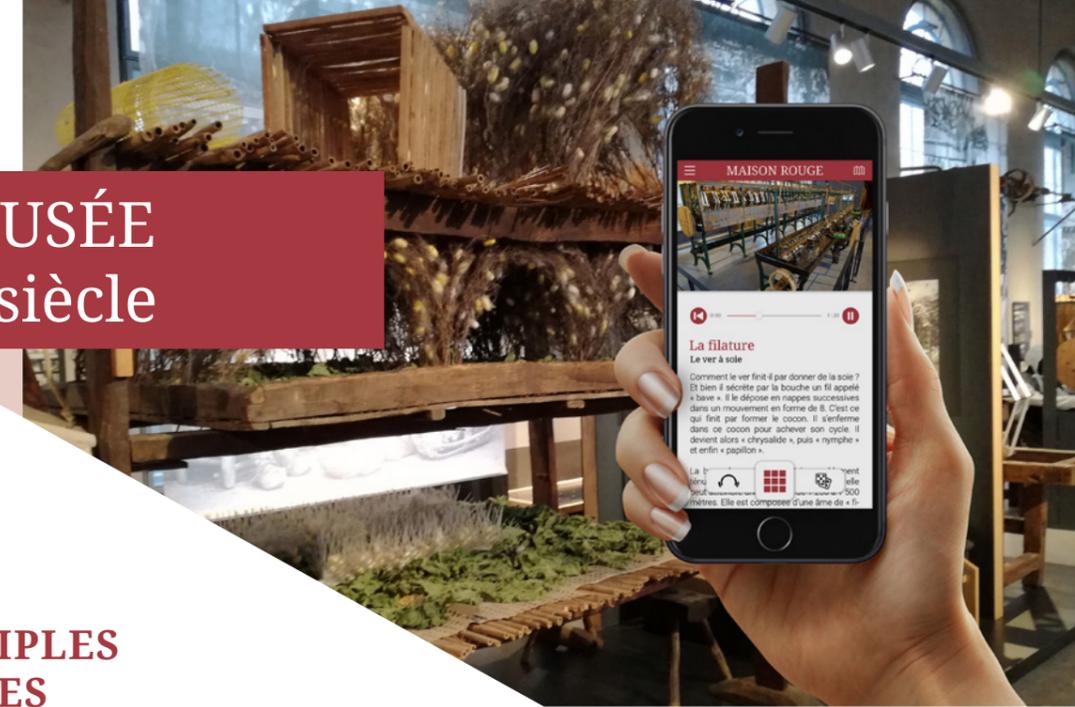




Austère de l'extérieur, il se révèle à l'intérieur. Le bois de châtaignier contraste avec le béton ciré et exprime ainsi toute sa modernité. La muséographie rythmée, propose successivement bibliothèques et cabinets de curiosité, de belles vitrines richement composées, des mises en scène ou des objets posés dans des alcôves.



3 - UN MUSÉE DU XXI^e siècle



UNE SUPERFICIE TOTALE DE 3 623 M²

Accueil	192 m ²	Réserves et logistiques	440 m ²
Expositions permanentes	1 134 m ²	Magnanerie	43 m ²
Expositions temporaires	234 m ²	Circulation	352 m ²
Atelier pédagogique	127 m ²	Hors sacs/ Office du tourisme	120 m ²
Salle de conférence	160 m ²	Annexes et locaux techniques	796 m ²
Administration	132 m ²		

Compte tenu du caractère inondable de la zone, le rez-de-chaussée est utilisé en parking personnel et zone de livraison et de manutention. La toiture est végétalisée et offre ainsi une inertie thermique plus importante. À l'extérieur, le parking comprend 2 emplacements pour les autocars et 70 emplacements pour les véhicules légers.

MAISON ROUGE - MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES, ÉQUIPEMENT STRUCTURANT DU TERRITOIRE

Le Grand Alès (qui a précédé Alès Agglomération) a acquis le site de Maison Rouge en août 2002 en vue de déménager le Musée des vallées cévenoles. Le programme a beaucoup évolué en 15 ans.

La communauté d'agglomération du Grand Alès est le maître d'ouvrage du transfert du Musée des vallées cévenoles à Maison Rouge. Elle a mis en place un comité de pilotage où sont représentés les principaux partenaires : Europe, État (Direction des Musées de France, Direction Régionale des Affaires Culturelles, Sous-préfecture), Conseil régional du Languedoc-Roussillon, Conseil départemental du Gard, Parc national des Cévennes, CCI, commune de Saint-Jean-du-Gard,...

Elle a également mis en place un comité scientifique où sont représentés les services de l'État (DRAC et service des Musées de France) de la Région Languedoc-Roussillon et du Département du Gard. C'est Alès Agglomération qui gère Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles. M^{me} Carole Hyza, conservateur des musées d'Alès Agglomération (PAB et Colombier) est également la directrice de Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles.

Une implication financière de chacun

Alès Agglomération	33,27 %	3 212 200 €
État plan « Musée en régions »	25,86 %	2 497 000 €
Fonds Monument Historiques	6,21 %	600 000 €
Conseil Départemental du Gard	15 %	1 448 400 €
Région Occitanie	15 %	1 448 400 €
Feader	3,11 %	300 000 €
Feader, sur muséographie	1,55 %	150 000 €

UN MUSÉE AUX MULTIPLES RESSOURCES

Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles est le lieu privilégié de préservation et de valorisation du patrimoine cévenol. Mais au delà de ses fonctions naturelles de conservation, de recherche et d'études à caractère scientifique, le musée se veut également un lieu de mémoire, hommage aux femmes et aux hommes qui ont lutté pour créer et entretenir le pays cévenol. Les collections ici rassemblées n'ont de sens que pour autant qu'elles témoignent de ces hommes et de ces femmes. Intrinsèquement le musée est avant tout un acte de reconnaissance de la culture cévenole, s'inscrivant dans le cadre de ses deux composantes occitane et française.

Un lieu de restitution de la mémoire destiné aux habitants permanents des Cévennes, permettant aux uns de prendre davantage conscience de la richesse et de la valeur de leur propre culture trop longtemps dénigrée et en danger de banalisation, de donner aux autres, aux plus jeunes, une conscience identitaire, un enracinement culturel.

Un lieu majeur d'interprétation du territoire cévenol destiné aux visiteurs, leur donnant quelques moyens pour le comprendre et en approcher l'âme, leur offrant des clefs pour une découverte plus approfondie sur le terrain.

Un lieu de développement culturel pour les populations permanentes, favorisant, sur le socle de la mémoire, une vie et un épanouissement culturel présents.

Un lieu d'animation touristique en lien avec le territoire en augmentant ainsi l'offre et par conséquent le temps passé en Cévennes, en relation avec les autres propositions.

Un lieu de réflexion participant au développement de nouvelles activités économiques, apportant une contribution patrimoniale pour la relance ou le renouveau d'activités traditionnelles dans le domaine de l'agriculture, de l'artisanat ou de l'accueil.

Une application numérique propose une médiation interactive.

20 tablettes et 20 visioguides sont à disposition ainsi que la possibilité de télécharger l'application sur son smartphone. Les publics français et étrangers (anglais, allemands, neerlandais) sont invités à parcourir le musée de façon ludique et à apprendre ainsi différemment.

L'ÉQUIPE DU MUSÉE

Conservateur des musées d'Alès Agglomération Carole Hyza
Attachée de conservation de Maison Rouge Claire Champetier

16 salariés travaillent pour le musée. La plupart habitent Saint-Jean et ses environs.
5 salariés sont mutualisés sur les 3 musées (la conservation, la régie des expos, l'administratif, la documentation et la communication/événementiel).



MAISON ROUGE A UN DOUBLE CARACTÈRE CULTUREL ET TOURISTIQUE

Le contexte patrimonial exceptionnel de Maison Rouge, en parfaite cohérence avec les collections et les thématiques abordées par le musée, constitue un cadre idéal, notamment pour l'évocation du thème identitaire majeur qu'est la soie. Un ensemble ancien de matériels de filature trouve, à Maison Rouge, l'espace adéquat pour être remonté.

Le musée est un lieu structurant pour le territoire. En relation avec les autres acteurs touristiques

(Parc national des Cévennes, train à vapeur des Cévennes, Bambouseraie...), il contribue à élargir l'offre et propose des clés de compréhension des Cévennes.

Sa salle de conférence et l'atelier pédagogique sont des équipements complémentaires et nécessaires. Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles est adhérent du club des sites du Gard.



LES PUBLICS

LES VISITEURS

Depuis l'ouverture le 19 septembre 2017 jusqu'à fin décembre 2018, 53 215 visiteurs ont visité le musée.

L'enquête de satisfaction menée le 1^{er} été nous apprend que l'essentiel des visiteurs ont 45 ans ou plus, qu'ils viennent en majorité du Gard. Un problème de fléchage extérieur au musée a été soulevé et résolu depuis. La satisfaction est générale et la visite est estimée à plus de 2h.

LES FAMILLES

Chaque mois et durant les vacances scolaires sont proposées des visites guidées et des ateliers famille. Une application mobile de visite avec un parcours audioguidé et un parcours ludo-pédagogique est proposé gratuitement. L'application est également téléchargeable gratuitement sur les google et apple stores.

Le public étranger : des visites en anglais et en allemand sont organisées du 15 juillet au 30 août. Elles sont également disponibles sur réservation toute l'année.

L'application mobile de visite avec un parcours audioguidé et un parcours ludo-pédagogique est disponible en anglais, allemand et néerlandais.

LES SCOLAIRES

Des visites-ateliers thématiques, accompagnées de mallettes pédagogiques, sont proposées pour les scolaires de la maternelle au lycée. Travaillant en collaboration avec l'Éducation Nationale et le corps enseignants, le musée met en place des projets annuels avec ces derniers. La 1^{ère} Grande lessive a eu lieu en octobre 2018 autour du thème « une installation : un fil, des fils, une trame »...

Les centres de loisirs sont également accueillis pour des visites et des ateliers thématiques en lien avec les collections et les expositions temporaires.

Les groupes sont reçus sur réservation pour des visites libres ou guidées tout au long de l'année. Des temps de visite allant de 50 minutes à 1h30 permettent de découvrir les collections, l'histoire de la filature Maison Rouge et de la soie en Cévennes ou encore l'exposition temporaire en cours.

Les médiateurs adaptent leurs visites au groupe du champ social et en situation de handicap.



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES DE 2018

Les expositions temporaires de Maison Rouge permettent de mettre en lumière des sujets plus contemporains ou peu développés dans les collections permanentes.

RÊVES DE SOIE, ŒUVRES TISSÉES DE MARIE LECLÈRE

Du 30 mars au 2 septembre 2018

Marie Leclère, Saint-Jeannaise d'adoption tisse la soie comme elle vit. Presque en autarcie, sans influence de mode, comme une nécessité, elle file sa vie et en fait des oeuvres uniques, surprenantes.

Son art de tisser intuitif lui fait envisager des sculptures et rien ne l'arrête dans sa quête de couleurs et de forme.



LES SERVICES

CÉVENNES ÉTOILÉES, PHOTOGRAPHIES DE CAROLE REBOUL

Du 19 septembre au 30 décembre 2018

L'exposition temporaire de Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles célèbre à travers la poésie et l'originalité des oeuvres de la photographe Carole Reboul la très récente labellisation «Réserve Internationale de Ciel Étoilé» obtenue par le Parc national des Cévennes le 13 août 2018.

Carole Reboul est une artiste photographe. Elle a choisi les Cévennes comme terrain d'expérimentation.. L'artiste joue avec les effets de lumière (seule la lumière naturelle lui convient) et capture dans ses photographies les instants de grâce qui transcendent le paysage.



 Hot spot WI-FI gratuit à l'accueil du musée

La boutique librairie est ouverte aux horaires du musée et propose une sélection des meilleurs produits des Cévennes. Sac du berger, carré de soie, confitures gourmandes et gâteaux croquants se partagent les étals.

La Taverne du musée

Un moment de pause réconfortante est proposé : des produits locaux sous forme de planche, un vin d'ici ou un jus de pomme, une pâtisserie gourmande... La Taverne permet de vous remplir le ventre une fois la tête et les yeux pleins d'histoires! La Saint-Jeannaise Marion Polge vous accueille et concocte de quoi vous sustenter.

Le point d'Information Touristique de Saint Jean du Gard prend donc naturellement sa place au sein de Maison Rouge, assurant la promotion de l'offre touristique cévenole en ce lieu d'exception, dans un esprit de réciprocité d'accueil des visiteurs du musée et de l'office de tourisme.

Ouvert 7 jours/7 d'avril à fin octobre, le point d'information propose ses services selon des horaires harmonisés en fonction de ceux de Maison Rouge.

4 / INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Du 1^{er} février au 31 mars 2019 :
du mercredi au dimanche 14h-17h30

- **Basse saison** (du 6 novembre au 29 décembre
du 1^{er} février 2020 au 29 mars 2020)
du mercredi au dimanche, de 14h à 18h
- **Moyenne saison** (du 1^{er} avril au 30 juin
du 2 septembre au 3 novembre)
tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h
- **Haute saison** (du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre)
tous les jours de 10h à 18h en continu
Fermeture : mois de janvier, 25 décembre, 1^{er} mai

TARIFS DU MUSÉE

Tarif normal : 8 €
Demi-tarif : 4 € (12-18 ans, étudiants, minima sociaux)
Gratuit (- de 12 ans, personnes handicapées et leur
accompagnateur, journalistes, amis du musée)

TARIFS SPÉCIAUX

Groupes scolaires : gratuit pour les scolaires d'Alès
agglomération
2 € / enfant hors agglo
Pass famille (2 adultes + 2 enfants payants) : 18 €
Pass individuel annuel : 19 €
Groupe + de 15 personnes : demi-tarif

Visites guidées des collections et de l'exposition
temporaire

Visites guidées 2€ pour les visiteurs individuels
Réservation conseillée (25 personnes)
Durée 1h

Des visites en anglais et allemand sont organisées
l'été. Informations sur le site internet du musée.

ACCÈS

Latitude : 44.1038872

Longitude : 3.8863460

Accès bus : Nîmes à Saint-Jean-du-Gard, Edgard A12
Alès, Anduze, Saint-Jean-du Gard – Ligne 72 Ntecc

Accès par le Train à Vapeur des Cévennes
(tarif réduit et offre couplée)

SERVICES

Parc, visite extérieure, café, petite restauration,
information touristique, boutique
Accès PMR

CONTACT PRESSE

Valérie Dumont-Escojido
04 66 86 30 40
valerie.dumont-escojido@alesagglo.fr

Les photos du dossier de presse peuvent être
demandées à Valérie Dumont-Escojido.

Elles sont libres de droit, seule mention obligatoire :
copyright Maison Rouge - Musée des vallées
cévenoles.

Certains éléments du dossier de presse sont issus
du projet scientifique et culturel du musée.

 ACCUEIL PUBLIC :
5, rue de l'Industrie - 30270 - Saint-Jean-du-Gard

 ACCÈS PARKING :
35, Grand rue - 30270 - Saint-Jean-du-Gard

Tél : 04 66 85 10 48
maisonrouge@alesagglo.fr
www.maisonrouge-musee.fr



Maison Rouge
Musée des vallées cévenoles

